

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 62 (1942-1945)
Heft: 262

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1944 [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences Naturelles

Assemblée générale du mercredi 1^{er} mars 1944, à 16 h. 30.
Salle Tissot

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 16 février est lu et adopté.
Décès. — M. Roman Brum, directeur du Cinéma Capitole, admis en 1934.

M. J. Regamey, trésorier, ayant dû se faire excuser, les comptes de l'exercice 1943 sont présentés par le président :

Compte de Pertes et Profits en 1943.

	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
Finances d'entrée	Fr. 45.—	
Cotisations	» 3069.—	
Intérêts	» 2891.95	
Redevance de l'Etat	» 2000.—	
Location de l'épidiascope	» 25.—	
Don Engel pour le Mémoire n° 49	» 500.—	
Bulletin et Mémoires		Fr. 4601.95
Abonnements aux périodiques		» 361.40
Versement à la réserve p. abonnements		» 734.07
<i>Administration:</i>		
Séances, convocations	Fr. 258.11	
Correspondance et bureau »	437.32	
Imprimés	» 272.25	967.68
Traitements		» 1770.30
Cotisations Soc. Acad. et Protect. Nature		» 97.90
Assurance incendie		» 21.15
Divers	243.55	» 220.05
	Fr. 8774.50	Fr. 8774.50

M. Nicod présente ensuite le

Bilan au 31 décembre 1943.

	<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>
Caisse	Fr. 143.41	Réserve abonn.	Fr. 1455.47
Chèques postaux	» 505.65	Capital	» 91467.45
B.C.V., compte courant	» 1903.40		
B.C.V., livret de dépôts	» 1623.21		
Titres	» 88747.25		
	Fr. 92922.92		Fr. 92922.92

Evolution de la fortune de la Société en 1943.

Fortune au 31 décembre 1942	Fr. 91815.74	
Cotisation de membre à vie	» 150.—	
Réserve pour abonnements :		
Intérêts en 1943	Fr. 10.86	
Versement en 1943	» 734.07	» 744.93
Plus-value sur titres	» 212.25	
Fortune au 31 décembre 1943		» 92922.92
	<u>Fr. 92922.92</u>	<u>Fr. 92922.92</u>

M. Nicod présente ensuite le

Rapport du Comité des Fondations Louis Agassiz et François-A. Forel pour 1943.

Fonds Louis Agassiz. — Bilan au 31 décembre 1943.

<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>	
Livret de dépôt B.C.V.	Fr. 2774.15	Revenus disponibles	Fr. 787.45
Titres	» 18160.—	Capital	» 20146.70
	<u>Fr. 20934.15</u>		<u>Fr. 20934.15</u>

Les subsides suivants ont été accordés et versés en 1943 : à M. le professeur J. de Beaumont, 150 fr. pour l'achèvement de ses travaux sur les Hyménoptères ; à M. Jacques Aubert, 300 fr. pour son travail de thèse.

Fonds F.-A. Forel. — Bilan au 31 décembre 1943.

<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>	
Livret de dépôts B.C.V.	Fr. 3042.95	Revenus disponibles	Fr. 700.15
Titres	» 12170.—	Capital	» 14512.80
	<u>Fr. 15212.95</u>		<u>Fr. 15212.95</u>

Le subside suivant a été accordé et versé en 1943 : A la Société vaudoise d'Astronomie, 200 fr. en vue de l'achat d'un télescope Schaer de 21 cm. d'ouverture.

M. A. Léchaire donne lecture du

Rapport de la Commission de vérification des comptes.

La Commission de vérification des comptes a examiné les 13 et 26 février 1944 les comptes de l'année 1943 de la Société vaudoise des Sciences naturelles, ainsi que ceux des fondations L. Agassiz et F.A. Forel.

Un examen général et quelques pointages ont révélé l'exactitude des comptes et la concordance entre les pièces justificatives et les écritures.

La Commission exprime ses remerciements à M. J. Regamey, trésorier pour 1943, et à Mlle Bouët, secrétaire-comptable, pour la bonne tenue des comptes. Elle vous propose :

1. de ratifier les comptes de 1943 ;
2. d'en donner décharge au Comité ;
3. de donner décharge à la Commission de son mandat.

Les vérificateurs (*signé*) : H.-A. GUENIN, A. LECHAIRE, L. DEVERIN.

L'assemblée approuve à main levée les comptes et rapports pour 1943.

Communication scientifique.

E. Gagnebin et **E. Joukowsky**. — *Le retrait des glaciers des Dranses de Savoie et l'altitude moyenne des Vallées.* (Communication présentée par M. Gagnebin.)

MM. Aubert et Maillefer demandent la parole.

Séance du mercredi 26 avril 1944, à 20 h. 30.

Salle Tissot

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 1^{er} mars est lu et adopté.

Candidatures. — M. *Lucien Neipp*, pharmacien, présenté par MM. Girardet et Cosandey ; M. *Otto Ritter*, étudiant en médecine, présenté par MM. Nicod et Landau.

Distinctions. — M. *Charles Haenny*, professeur extraordinaire de chimie, a été appelé à la chaire de chimie physique, vacante depuis la mort de M. le professeur Duboux. M. *Hans Gaschen* a été nommé parasitologue du Laboratoire d'analyse de l'Institut de bactériologie, hygiène et parasitologie.

Communications scientifiques.

E. Landau. — *Quelques mots sur l'innervation de la peau* (avec projections).

M. Nicod prend la parole.

O. Ritter. — *Contribution à l'étude de l'histologie de la surrénale* (avec projections).

MM. Landau et Fattorusso demandent la parole.

Séance du mercredi 10 mai 1944, à 16 h. 30.

Salle Tissot

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 26 avril est lu et adopté.

Décès. — M. *Léon Ozouf*, membre depuis 1937.*Admissions.* — MM. *Lucien Neipp* et *Otto Ritter*, présentés à la dernière séance.*Don à la bibliothèque.* — De M. le Dr *Machon* : « Parures de plumes, tapirage et pommades cicatrisantes. », ext. de la *Revue médicale de la Suisse romande*.**Communications scientifiques.****J. de Beaumont.** — *Présentation de quelques oiseaux indigènes rares du Musée zoologique.*

Mlle Meylan demande la parole.

A. Maillefer. — a) *Etude sur les formes d'Alchemilla alpina.* (Voir nos *Mémoires* n° 52). b) *Présentation d'un séchoir pour préparer les plantes d'herbier.* (Voir ce *Bulletin* p. 421).**Séance du mercredi 24 mai 1944, à 16 h. 15.**

à l'Ecole d'Ingénieurs

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 10 mai est lu et adopté.

Décès. — M. *Paul Jaccard*, professeur honoraire de l'E. P. F., membre de la Société depuis 1893, émérite depuis 1921.*Candidature.* — M. *Pierre Berger*, chef de la station aérologique fédérale, à Payerne, présenté par MM. Bouët et Nicod.Le président donne la parole à M. le professeur Cosandey pour une *Introduction à la visite du Jardin botanique* qui réunit ensuite les participants sur les terrains partiellement aménagés de ce vaste parc.**Séance du mercredi 7 juin 1944, à 20 h. 30.**

Salle Tissot

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 24 mai est lu et adopté.

Admission. — M. *Pierre Berger*, présenté à la dernière séance.*Candidature.* — M. *Nesseim Bichara*, pharmacien, étudiant en sciences, présenté par MM. Hauduroy et Gaschen.

Communications scientifiques.

S. Aubert. — *Prairies à végétation marécageuse sur dalles calcaires.* (Présenté par M. D. Aubert.) (Voir ce *Bulletin* p. 411).

G. Tiercy. — *A propos des observations de la planète Mars faites en automne 1943 à l'Observatoire de l'Institut universitaire d'astronomie de Lausanne* (avec projections).

(Voir ce *Bulletin* p. 395).

MM. Perrier et Mercanton demandent la parole.

E. Poldini. — *Quelques considérations sur l'interprétation en géophysique* (avec projections). (Voir ce *Bulletin* p. 403).

M. Lugeon demande la parole.

Séance extraordinaire du 9 juin 1944, à 17 h. 15.

à l'Aula de l'Université.

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

M. Nicod ouvre la séance en introduisant le conférencier, M. le professeur Lugeon, qui a été l'objet d'une nouvelle distinction, ayant été nommé Docteur honoris causa de l'Université de Bucarest.

Puis M. **Maurice Lugeon** entretient son auditoire de la question des *Pétroles roumains*.

La séance se termine par la présentation d'un film documentaire.

Assemblée générale du 17 juin 1944,

à Nyon.

Samedi matin 17 juin, sur le quai III de la gare, la « Vaudoise » est représentée par une quarantaine de ses membres qui prennent le direct de 8 h. 23. Heureux début : le chef de train leur a réservé un wagon de II^e classe dont le velours gris s'harmonise, hélas ! avec la couleur du ciel.

Débarquée à Nyon, la Société se rend au Château où commence, à 9 h. 15, la séance administrative sous la présidence de M. J.-L. Nicod, président.

Les procès-verbaux des séances des 7 et 9 juin sont lus et adoptés.

Admission. — M. *Nesseim Bichara*, pharmacien, présenté le 7 juin.

Candidatures. — M. *Henri Michel*, jardinier au Jardin botanique, présenté par MM. Cosandey et Maillefer ; Mlle *May Bouët*, secrétaire de la SVSN, présentée par MM. Nicod et Bouët.

Don au Fonds Forel. — M. le professeur Mercanton, membre de la Société depuis 1894, marque le cinquantenaire de son admis-

sion par une généreuse pensée : il a remis une somme de 50 fr. en faveur de ce Fonds.

Le président donne la parole à M. Linder, délégué au Sénat de la SHSN, pour son rapport sur la séance du Sénat à Berne, le 4 juin.

On passe ensuite à la seconde partie de la séance, consacrée à une conférence de M. **Pierre Regamey**, ingénieur de l'Etat, sur *L'eau dans les sols assainis*. Cet intéressant exposé sert d'introduction technique à la course prévue pour l'après-midi, comme son auteur en sera l'infatigable cicerone.

Puis l'assemblée se rend à un autre étage du Château où le Musée historique de Nyon a été admirablement rénové par son savant conservateur, Me Pelichet, qui en fait la présentation. A 11 h., un vin d'honneur est aimablement offert par la Municipalité. Après quoi, deux camions frétés par le Syndicat d'améliorations foncières et mués en confortables chars à bancs, emportent la Société vers sa destination : le camp d'internés polonais de Chavannes-de-Bogis. Sous un soleil capricieux, on traverse le district par Eysins, Borex, Cressier et Bogis-Bossey ; au long de la route, nos naturalistes peuvent déjà admirer le beau blé ensemencé sur ce qui n'était, avant 1941, que taillis et fourrés.

Au camp, on visite les baraquements puis l'on s'installe dans la grande salle aux couleurs suisses et polonaises. C'est là que sont dressés une soixantaine de couverts et qu'un personnel attentif, en gris-vert et kaki, sert le déjeuner dont M. Brocard, syndic de Crans, fut l'officier de bouche émérite. Plusieurs discours sont prononcés : M. le Conseiller d'Etat Porchet rappelle que l'amour de la nature ne nourrit pas un peuple et qu'il ne faut pas voir de parti-pris dans des défrichements judicieusement opérés des attentats à la beauté du canton ; lui succèdent M. le Col. Perret, chef du secteur d'internement Rhône, M. le professeur Flournoy, président de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, M. le syndic Brocard, président du Syndicat général d'améliorations foncières de Chavannes-de-Bogis-Commugny.

Pendant ce temps, une forte averse, la première et la dernière de la journée, a détrempé les chemins. Aussi la promenade se fera non à pied mais en camion. A 15 h. on reprend donc la route et le ciel rasséréné permet une halte sur un terrain défriché en voie d'assainissement. On y assiste à la destruction de vieilles souches à la dynamite, ce qui vaut à notre aimable balade de naturalistes d'être prise pour une échauffourée dans le maquis... Vraisemblable et vrai !

Nos promeneurs remontent en voiture pour longer quelques-uns des vingt hectares que le Syndicat a gagnés à la culture dans le district de Nyon depuis 1941. Si le paysage en a été modifié, on ne saurait de bonne foi parler d'enlaidissement ; les belles forêts sont somme toute intactes ; l'entreprise a été bien menée,

en collaboration avec les forestiers et avec le Service cantonal d'améliorations foncières.

On arrive enfin à Crans où les châtelains, M. et Mme Paul van Berchem, ont préparé en leur demeure de grande allure une hospitalière réception. C'est là le point final d'une journée pleinement réussie.

Séance du mercredi 5 juillet, à 16 h. 30.

Salle Tissot

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 17 juin, à Nyon, est lu et adopté.

Admissions. — M. Henri Michel et Melle May Bouët, présentés à l'assemblée générale.

Don à la bibliothèque. — De M. Ch. Linder : « Bibliographie de la S. H. S. N., Actes, Nécrologies et Mémoires » pour la période de 1931-1940.

Le président informe la Société des démarches faites par le Comité au sujet de deux plis cachetés remis aux archives, par le professeur Louis Maillard, en 1903, d'une part ; de l'autre, en 1915, par MM. Paul Dutoit et Marcel Duboux, professeurs : le pli Maillard signalait une méthode trouvée par l'auteur pour la propagation de la force de gravitation, le second concerne le dépistage de modes de falsification des vins. (Voir ce *Bulletin* p. 430.)

Communications scientifiques.

N. Oulianoff. — *Une contribution à l'histoire du Glacier du Trient.* (Avec projections.) (Paraîtra dans le *Bulletin*.)

S. Neukomm. — *Régénération et cancer chez le triton.* (Avec projections.) (Voir *Mémoires*, n° 53.)

MM. Regamey, Matthey et Nicod prennent la parole.

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Parenté des langues hittite et lituanienne et la Préhistoire, par P.-J. GABRYS. — (288 p., Georg & Cie, Genève, 1944.)

La langue hittite, écrite en cunéiforme, a été déchiffrée sur des tablettes d'argile, déterrées, en 1907, en Anatolie : elle est plus proche de l'aryen primitif que le sanscrit. Or, le lituanien, parlé aujourd'hui encore sur les bords de la Baltique, est d'un archaïsme extraordinaire : il présente avec le hittite cunéiforme une parenté originelle si étroite que M. Gabrys a pu établir la concordance entre plus de 200 racines hittites et lituanienes.

La comparaison entre le hittite et le lituanien, qui sont les dialectes les plus proches de l'aryen primitif, fournit une méthode pour établir les étymologies. Cette méthode onomastique a permis des rapprochements impressionnants et inattendus entre des noms de lieux, de personnes ou de peuples répartis dans toute la « Grande Europe » s'étendant de la péninsule Ibérique au Gange. Beaucoup de ces noms ont été créés *en série* par les Proto-Aryens, comme des termes techniques de peuplement.

Mises au service de la préhistoire, les données de la linguistique complètent celles de l'archéologie et de l'anthropologie. Selon M. Gabrys, la migration des Proto-Aryens se serait faite d'ouest à l'est. La civilisation mégalithique, caractérisée par les dolmens, menhirs et cromlechs, serait due à des représentants de la race de Cro-Magnon. L'origine de cette race, caractérisée par sa haute taille et sa dolichocéphalie, est inconnue. Les Cro-Magniens seraient les Proto-Aryens. Ils auraient fondé, à Tartessos, en Andalousie, le seul équivalent occidental des grands empires orientaux. De là, les Cro-Magniens seraient partis conquérir, coloniser et civiliser la « Grande Europe ». Ils auraient suivi trois directions : longeant la côte de l'Atlantique ; pénétrant dans le continent par les grandes vallées du Rhône, du Rhin et du Danube ; suivant la côte de l'Afrique du Nord. Ce serait le courant continental qui aurait amené les Proto-Aryens aux confins de la « Grande Europe » (Palestine, Iran, Indes).

La parenté des hittite, lituanien et ibère prouverait l'existence, à l'époque préhistorique, d'un peuple parlant l'aryen primitif, colonisateur et propagateur de l'agriculture. Suivant leur degré de soumission, les populations brachycéphales vaincues auraient été plus ou moins *aryanisées* mais on chercherait en vain dans l'Europe actuelle des *Aryens pur sang*. Telles nous paraissent être les conclusions essentielles de l'ouvrage, singulièrement riche et hardi, de M. Gabrys. Si nous nous permettons de lui reprocher le caractère un peu approximatif de son français, il sera facile de faire disparaître ce défaut de la prochaine édition d'un livre que liront tous ceux qu'intéressent la linguistique et la préhistoire. Cl. S.

Rédaction : Mlle Suzanne Meylan, professeur, Florimont 14, Lausanne.
Imprimerie Baud, avenue de l'Université 5, Lausanne.